La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MAI 1954 N° 10

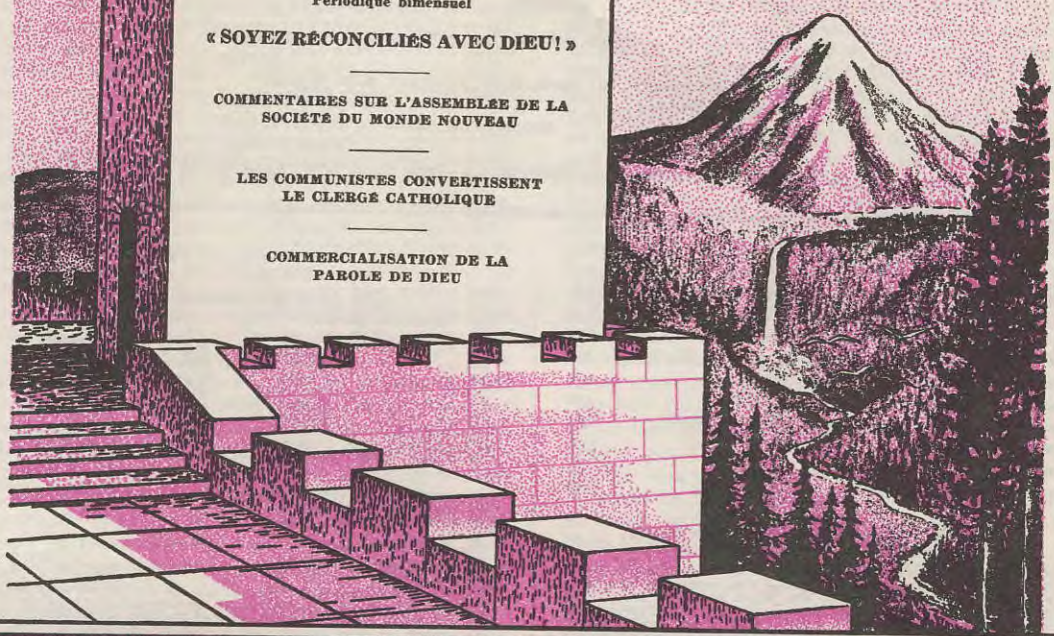
Périodique bimensuel

« SOYEZ RÉCONCILIÉS AVEC DIEU! »

COMMENTAIRES SUR L'ASSEMBLÉE DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

LES COMMUNISTES CONVERTISSENT LE CLERGÉ CATHOLIQUE

COMMERCIALISATION DE LA PAROLE DE DIEU



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

« Soyez réconciliés avec Dieu! » 147
Commentaires sur l'assemblée de la Société du Monde Nouveau 154
Les communistes convertissent le clergé catholique 156
Commercialisation de la Parole de Dieu 157
Questions de lecteurs 159
Le troupeau d'un faux pasteur reçoit la vérité 160
Communications 160
Textes quotidiens pour juin 160
Examinez votre mémoire 160

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NW - New World Trans. (2e éd.)*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 800 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, et 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yoroubа
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 15 Mai 1954 | № 10

« SOYEZ RÉCONCILIÉS AVEC DIEU! »

« Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. » — II Cor. 5: 18.

JÉHOVAH DIEU déclare: « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » La connaissance de ce fait procure une grande consolation aux hommes de bonne volonté dans le monde entier, aujourd'hui qu'ils considèrent les desseins merveilleux de Dieu, préfigurés à une époque de l'histoire humaine aussi reculée que celle du jardin d'Eden. Là, Adam se trouvait dans une position de faveur devant son Créateur, ayant la perspective d'une vie heureuse sur la terre. Assurément, l'humanité actuelle est loin d'occuper cette position originelle dans la faveur de Dieu, et l'espoir que l'humanité ait de nouveau devant elle la perspective d'une vie pacifique et heureuse comme celle d'Adam n'est que fumée pour la plupart des gens. Au cours des siècles, la majeure partie de la famille humaine ne s'est pas rapprochée de Dieu. Les conditions du monde montrent que les nations l'adorent simplement des lèvres et non du cœur. Dans leur ensemble, les gens ne reflètent pas l'amour de Dieu ni de leur prochain; au lieu de cela, le crime et les délits augmentent sans cesse et la menace de guerre ne diminue pas.

[2] Par conséquent, les paroles que l'apôtre Paul écrivit aux Corinthiens retentissent maintenant avec plus de clarté et plus de force que de son temps: « Soyez réconciliés avec Dieu. » Fait surprenant, de nombreuses personnes ne voient pas la nécessité d'une réconciliation avec Dieu. Elles croient être sauvées et incapables de faire aucun mal à ses yeux. Mais elles dédaignent l'avertissement que Jésus donna à ceux qui observaient pieusement cette attitude, tout en faisant connaître au monde combien ils étaient « justes ». Il parla du pharisien qui entra dans le temple pour prier, en disant: « O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain. » Les paroles d'approbation de Jésus n'étaient pas destinées à ce pharisien, mais à l'humble percepteur d'impôts. Ce dernier n'osait même pas lever les yeux vers le ciel, mais il priait Dieu instamment, en disant: « O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. » Par son attitude humble devant Dieu, le percepteur montrait qu'il était conscient de ses besoins spirituels et il priait afin d'être réconcilié avec lui. Il n'exigeait rien de Dieu, mais demandait miséricorde. Il n'entra pas non plus dans le temple avec l'attitude avantageuse et suffisante du pharisien, que tant de gens imitent aujourd'hui. « J'ai mon église et je mène une vie vertueuse » disent-ils. Ils sont persuadés que Dieu s'occupera d'eux et leur fraiera le chemin du salut — le point de vue même du pharisien. Ce dernier déclarait n'être pas comme la majorité des hommes. Il menait une vie vertueuse et payait régulièrement ses dîmes à l'église. Cependant, la douceur et l'humilité lui manquaient; et ce sont les qualités essentielles pour tous les humains qui tiennent aux promesses scripturales selon lesquelles ils seraient un jour réconciliés avec Dieu et bénis par lui. — Luc 18: 9–14.

[3] Certains, ne réalisant pas qu'ils ont besoin de la réconciliation, prennent une attitude arrogante: « S'il y a un Dieu, il devrait faire quelque chose pour redresser les conditions du monde. » A moins de voir la puissance de Dieu se manifester à leur égard, par une amélioration de leur condition et de celle de leur famille, ils ne feront rien pour lui. Ils manquent de foi et ne font pas d'effort pour trouver le sentier qui mène à la vie. Bien qu'ils apprennent pendant des années à gagner leur vie, ils ne considèrent pas qu'il est important d'étudier le guide que Dieu nous a donné pour la vie. Aussi proclament-ils dans leur indifférence: « Mangeons, buvons et soyons joyeux, car demain nous mourrons. » Ils s'imaginent que Dieu devrait leur démontrer qu'il va faire quelque chose pour eux, et jusqu'à ce moment-là, ils n'ont pas besoin de lui.

[4] Eu égard à ce manque général de foi, voire à cette indifférence envers Dieu, vous pouvez vous demander: L'humanité sera-t-elle un jour réconciliée avec Dieu? La bénédiction découlant de l'harmonie entre le Créateur et les créatures deviendra-t-elle une réalité? Par quels moyens? Tous les hommes seront-ils réconciliés avec Dieu? Les Ecritures établissent nettement que Jéhovah Dieu a pourvu à un moyen par lequel l'humanité sera rétablie dans la faveur divine. Il est vrai que, depuis le temps de la désobéissance et de la rébellion d'Adam en Eden, les hommes ont été sous la condamnation de Dieu et sa sentence de mort. Paul en donna les raisons lorsqu'il dit: « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et (qu') ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Rom. 5: 12). La désobéissance d'Adam rompit les relations harmonieuses entre les hommes et

1 Malgré les conditions actuelles, pourquoi les hommes de foi ont-ils confiance en Jéhovah?
2 De quoi a-t-on grand besoin de nos jours? Quelle attitude s'impose?
3 Quel point de vue erroné certains ont-ils à l'égard de Dieu? De quoi manquent-ils?
4 Quelles furent les conséquences de la désobéissance d'Adam?

Dieu. Il ne fut pas permis à Adam de rester plus longtemps dans sa belle demeure paradisiaque. Il perdit sur-le-champ la perspective de la vie éternelle et ne put la transmettre à ses enfants. Plus exactement, il fut condamné à travailler durement semaine après semaine afin de pourvoir à ses besoins et à ceux de sa famille grandissante.

5 Adam, ayant transmis à tous ses fils l'imperfection et la condamnation à mort, la perspective pour les hommes d'être un jour rétablis dans la faveur de Dieu était assombrie. Des siècles après la rébellion, le psalmiste David écrivit: « Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. » (Ps. 14: 3). Certainement, l'homme n'était pas en mesure de se rétablir lui-même dans la faveur de Dieu et de se ramener à la vie; en fait, de se relever par ses propres efforts. Au lieu de cela, au cours des siècles de l'histoire, tandis que l'homme a fait ce qui était bien à ses propres yeux, la voie qu'il a choisie a été celle du chagrin et de la mort avec le pillage et la ruine de la terre. Plutôt que de vivre sous la bénédiction de Dieu et de jouir du service consistant à étendre les frontières de la demeure paradisiaque originelle, les hommes ont suivi la voie du chagrin et de la misère. C'est pourquoi nous demandons: Comment les bénédictions de la vie avec la faveur de Dieu et des conditions paradisiaques sur la terre, pourraient-elles être rendues? Comment une telle réconciliation avec Dieu pourrait-elle avoir lieu?

LA DISPOSITION POUR LA RÉCONCILIATION PRÉDITE

6 Dieu connaissait l'arrangement pour la réconciliation dès le commencement et le fit consigner dans les pages de la Bible pour la consolation et l'espérance des hommes de foi. En Esaïe 45: 21, 22 (*Li*), Jéhovah nous réassure que ses desseins n'échoueront jamais: « Qui a fait entendre cela jadis? Qui l'a publié autrefois? N'est-ce pas moi, Yahweh? — Il n'y a pas d'autre Dieu en dehors de moi; de Dieu juste et sauveur, — il n'y en a point à côté de moi. Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, — vous toutes, extrémités de la terre! — Car je suis Dieu et il n'y a point d'autre. » Dès le début de l'histoire humaine, Jéhovah a donné l'assurance que ceux qui le servent ne le feront pas en vain. Ses desseins seront accomplis et la terre sera restaurée en une demeure heureuse pour ses serviteurs. — Es. 45: 18.

7 Par son prophète Esaïe, Jéhovah montra la vanité de tous les efforts des hommes pour faire l'œuvre que Dieu s'est assignée. L'humanité est comparée à de l'argile entre les mains d'un maître artisan, d'un potier, et Jéhovah montre que l'argile ne peut contester avec celui qui la façonne ou changer d'une façon quelconque le modèle ou les combinaisons de son créateur. « Malheur à qui dispute avec celui qui l'a formé, — lui, tesson parmi des tessons de terre! (un vase avec le Potier, *AT*). L'argile dit-elle à celui qui la forme: « Que fais-tu? » — et son œuvre: « Tu n'as pas de mains! »... Ainsi parle Yahweh, — le saint d'Israël et celui qui l'a formé: « Vous m'interrogez sur l'avenir (sur mes enfants, *AT*) — et sur l'œuvre de mes mains vous me faites des préceptes? C'est moi qui ai fait la terre — et qui ai créé sur elle l'homme; c'est moi dont les mains ont étendu les cieux — et qui commande à toute leur armée. C'est moi qui l'ai suscité (qui ai suscité quelqu'un, dans la justice, *AT*) conformément à mon plan de salut — et j'aplanis toutes ses voies. C'est lui qui rebâtira ma ville et qui renverra mes captifs — sans rançon et sans cadeau », — dit Yahweh des armées. » (Es. 45: 9–13, *Li*). Ici, Jéhovah désignait celui qu'il susciterait dans la justice pour réconcilier ceux qui ont l'amour de Dieu dans leur cœur. Une fois de plus, l'attention est nettement attirée sur le fait que ce n'est que grâce à l'arrangement de Dieu que l'humanité peut être réconciliée avec lui et être bénie en recevant sa faveur et la vie.

8 Dès le commencement, Jéhovah montra que le sacrifice de la vie humaine que fit Jésus était le point décisif qui rétablirait les liens bienveillants de parenté entre Dieu et les hommes. « (Il fut) prédestiné (préconnu, *NW*, *Da*, *La*) avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous, qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu. » (I Pi. 1: 20, 21). Dans le jardin d'Eden, après leur désobéissance, Jéhovah revêtit Adam et Eve de peaux d'animaux. Ensuite, le récit biblique nous indique que Dieu accepta le sacrifice d'animaux offert par Abel, car un tel sacrifice préfigurait exactement l'arrangement de Jéhovah d'après lequel sans effusion de sang il n'y aurait pas de rémission des péchés. — Héb. 9: 22.

9 L'agneau pascal, sacrifié par chacune des familles israélites juste avant leur fuite d'Egypte, représentait et préfigurait également le sacrifice que Jésus devait accomplir. Dans l'ancienne Egypte, sous l'arrangement pascal, le sang de l'agneau était répandu sur le linteau et les poteaux de la porte de chaque maison, et ceux qui manifestèrent leur foi dans les instructions de Jéhovah à ce sujet reçurent sa bénédiction: leur premier-né fut épargné. Sous ce rapport, le sacrifice de l'agneau pascal met en lumière l'arrangement de Dieu qui devait se réaliser des siècles plus tard, pour frayer le chemin de la réconciliation et de la vie éternelle (Ex. 12: 21). C'est pourquoi Paul écrivit: « Car Christ, notre Pâque, a été immolé. » (I Cor. 5: 7; I Pi. 1: 19). Jean-Baptiste rendit témoignage de cela quand Jésus apparut devant lui dans le désert. Comme Jésus s'approchait de lui, il dit: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » — Jean 1: 29.

10 Pareillement, l'alliance de la loi que Jéhovah conclut avec la nation d'Israël offrait une démonstration de la réconciliation qui se ferait grâce au sacrifice du Christ. C'était la loi, relatée en Deutéronome 19: 21, qui stipulait qu'une vie devait être donnée pour une vie. C'était un exposé clair des justes exigences de Jéhovah. De même que, par la désobéissance, Adam avait perdu tout droit à la vie humaine parfaite et éternelle, ainsi Jésus-Christ, son égal humain devant Dieu, était le seul qui put satisfaire aux exigences de la justice aux yeux de Dieu. L'incapacité de l'homme pécheur à faire face aux exigences de Dieu est clairement révélée dans le Psaume 49: 8–10 (*Li*): « Hélas! nul homme ne peut se racheter — nul ne peut payer à Dieu sa rançon. Car c'est chose trop précieuse que le prix d'une vie, — personne n'y suffira jamais! Pour vivre éternellement, — et pour ne

5 Décrivez la voie suivie par les hommes à travers les siècles.
6 Quelle assurance a-t-on que Jéhovah bénira ses serviteurs?
7 A quoi Esaïe 45: 9–13 compare-t-il les hommes? Quel rapport ces versets ont-ils avec la réconciliation?
8 A partir de quel moment Jéhovah a-t-il fait briller l'espoir de la rédemption?
9 De quoi le sacrifice de la pâque était-il une ombre?
10 Quel était le prix exigé pour l'expiation des péchés? Comment a-t-il été fourni?

pas voir la fosse. » Puisque la vie que Jésus reçut comme fils humain de Jéhovah était parfaite, il était l'égal d'Adam et c'est avec raison qu'il est décrit comme le second Adam, ou « le dernier Adam ». Seule l'offrande de sa vie humaine parfaite pouvait racheter pour toujours la perte qu'Adam avait causée à l'humanité.

[11] Bien que la loi donnée par Moïse fût bonne en elle-même, étant une disposition de Jéhovah, jamais elle ne pouvait rendre à l'humanité le droit à la vie éternelle, car, aussi longtemps que les hommes ne cesseraient d'être pécheurs et imparfaits, ils seraient incapables d'observer la loi dans la justice. C'est pourquoi le sacrifice volontaire de Jésus fut nécessaire, comme nous le voyons en Actes 13: 38, 39: « Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié (déclaré non coupable, *NW*) par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés (déclarés non coupables, *NW*) par la loi de Moïse. »

[12] Selon les dispositions de la loi que Dieu donna à Israël, des sacrifices réels de taureaux et de boucs étaient offerts, mais l'effusion continuelle du sang de ces animaux ne pourrait jamais ôter le péché (Héb. 10: 4). En Galates 3: 19–25, Paul pose cette question: « Pourquoi donc la loi? », à laquelle il répondit: « Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite... La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là! S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient... Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. » En Romains 10: 4, Jéhovah nous en donne la raison, plus expressément encore peut-être: « Car Christ est la fin accomplie de la Loi, afin que quiconque exerce la foi puisse obtenir la justice. » (*NW*) Les différents commandements de la loi attirèrent maintes fois l'attention des Israélites sur leur impuissance à observer parfaitement les exigences de Dieu pour obtenir la vie. Mais, à ceux qui étaient sincères et humbles de cœur et d'esprit, la loi enseignait une leçon: la nécessité d'un rédempteur pour les réconcilier avec Dieu.

[13] On peut citer une dernière illustration prophétique pour montrer que Jéhovah connaissait, dès les temps anciens, les dispositions qu'il prendrait en faveur de l'humanité pour assurer sa réconciliation pour la vie. Elles furent révélées d'une façon admirable dans le vingt-deuxième chapitre de la Genèse, lorsque Dieu ordonna à Abraham d'offrir en sacrifice, Isaac, son fils bien-aimé. La foi extraordinaire d'Abraham en Jéhovah et en ses desseins lui permit d'aller jusqu'à offrir la vie d'Isaac. De son côté, ce dernier aida son vieux père dans les préparatifs et montra qu'il se soumettait avec empressement à la direction de son Dieu Jéhovah et de son père Abraham. A cause de cela, Jéhovah étendit sa bénédiction à Abraham en promettant que toutes les nations de la terre seraient bénies par la lignée d'Isaac. A cause de sa grande foi en Dieu, Abraham jouit d'une position de faveur et fut appelé l'« ami » éternel de Jéhovah (II Chron. 20: 7, *GV*). Dans cette illustration, Abraham représentait avec juste raison Jéhovah qui offrit en sacrifice son Fils unique, Jésus, et Isaac préfigurait Jésus dans sa soumission volontaire à la volonté de son Père.

[14] L'arrangement pour la réconciliation est le don affectueux de Jéhovah à l'humanité. Comme l'Ecriture le relate: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3: 16). Nous savons que Jéhovah n'aime pas ce vieux monde injuste et méchant, mais son amour abonde pour le monde nouveau de la justice qu'il établira et qui sera administré par le Christ comme Roi. C'est pour ce monde et en faveur des hommes de bonne volonté de toutes les générations que Jéhovah a pourvu au sacrifice de son Fils bien-aimé. Sachant que c'était la volonté de Dieu qu'il mourût pour fournir la rançon, Jésus pria son Père céleste peu de temps avant d'être trahi: « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe. Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » (Luc 22: 42). Paul nous rappelle la bonté imméritée de Jéhovah sous ce rapport, en ces termes: « Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Rom. 5: 6–8). Après sa mort, sa résurrection et son ascension dans le ciel même, Jésus présenta la valeur de son sacrifice devant son Père, et, ce faisant, ôta le péché par le sacrifice de lui-même. — Héb. 9: 23–28.

[15] Pour obtenir la faveur de Dieu, maintenant, et garder fermement la perspective d'être béni continuellement par Jéhovah, il est essentiel d'accepter dans la foi cette disposition prise pour la réconciliation humaine. Nous devrions le faire avec une grande joie et le désir de servir Jéhovah de toute notre force. Paul l'a exprimé ainsi: « Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation. » (Rom. 5: 10, 11). Par le Christ, des hommes de foi peuvent, de nouveau, occuper la position de faveur dont Adam jouissait autrefois dans le jardin d'Eden. En fait, aucun autre nom n'a été donné sous le ciel par lequel les hommes puissent être sauvés. Jésus lui-même en rendit témoignage: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » — Jean 14: 6.

11 Pourquoi le droit à la vie ne fut-il pas rendu par la loi mosaïque?
12 Quel était l'objet de la loi?
13 Comment la mort de Jésus fut-elle préfigurée?

14 a) Expliquez Jean 3: 16.
b) Comment Jésus se conforma-t-il à la volonté de son Père?
15 Quelle est la seule voie par laquelle nous pouvons être réconciliés avec Dieu?

TOUS LES HOMMES NE SERONT PAS RÉCONCILIÉS

[16] Dans sa bonté imméritée, Jéhovah a étendu l'occasion d'être réconciliés à tous les hommes, en tous lieux. Puisque la disposition qu'il a prise l'est pour ceux de toute race, de toute langue, de toute position sociale, cela signifie-t-il que tous profiteront de ses bienfaits? Afin d'obtenir la faveur de Dieu, les Ecritures montrent que quelque chose est exigé de l'individu (Mat. 21:28–30). Dieu ne rend pas le salut ou la réconciliation obligatoire ou automatique. A ce sujet, Pierre fait la remarque suivante: « Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur? » (I Pi. 4:18). Il est claire que, se fondant sur les expériences de son ministère et sur sa connaissance de la Parole de Dieu, Pierre ne s'attendait même pas que tous les chrétiens restassent fidèles et obtinssent le salut.

[17] Un exemple approprié est celui de la nation juive. Jésus a limité les quelques années de son ministère terrestre à la prédication parmi les Juifs, conformément à la promesse de Jéhovah que, s'ils étaient fidèles et obéissaient à ses instructions, ils seraient une nation sainte, un peuple pour son nom. Cependant, les faits révèlent qu'ils n'acceptèrent pas l'occasion merveilleuse qui leur était offerte en tant que nation. Ils ne persévérèrent pas dans leur obéissance aux commandements de Jéhovah et refusèrent d'accepter le Messie quand il parut. Il n'est pas étonnant que Jésus les condamna pour leur manque de foi et même pour leur opposition au service de Dieu. « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » — Mat. 23:37, 38.

[18] Plus tard, lorsque l'apôtre Paul écrivit aux Romains, il montra que la nation juive avait perdu son occasion. La perspective de voir choisir du milieu d'eux le royaume de prêtres, les élus de Jéhovah, pour régner avec le Christ dans le royaume des cieux, ne fut plus réservée exclusivement aux Juifs. Au lieu de cela, en l'an 36, le message du royaume commença à être prêché aux personnes de toutes les nations. Paul expliqua que le rejet de la nation israélite de sa position de faveur ouvrit le chemin de la réconciliation pour le monde. Ensuite, de peur que les chrétiens de Rome ne tombassent dans le même piège que les Juifs, il écrivit: « Elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu: sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté; autrement, tu seras aussi retranché. Eux de même, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront entés; car Dieu est puissant pour les enter de nouveau. » (Rom. 11:20–23). Il arriva ainsi que les gens qui, à un certain moment, avaient repoussé Jésus avec mépris, en disant: « Nous sommes la postérité d'Abraham », se trouvèrent rejetés pour n'avoir pas exercé la foi d'Abraham.

[19] Au seizième chapitre de Luc, Jésus insista encore sur le fait que tous les hommes ne seront pas réconciliés avec Dieu, même pas tous ceux qui prétendent être ses serviteurs dévoués. Aux pharisiens, attachés à l'argent, qui se moquaient de lui, il donna l'avertissement suivant: « Vous êtes, vous, ceux qui se font passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs. Car ce qui est élevé aux yeux des hommes est en abomination devant Dieu. » (*Li*). Puis il prononça la parabole de l'homme riche et de Lazare. L'homme riche mourut en temps voulu et fut enterré; et, tandis qu'il demeurait dans l'angoisse, il aperçut de loin Abraham, et Lazare se reposant dans une position de faveur avec lui. Mais la seule réponse que l'homme riche reçut d'Abraham à son appel à la clémence, fut celle-ci: « Il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. » Assurément, nous ne pouvons dire que tous les hommes riches sont condamnés aux yeux de Dieu, car ce n'est pas là ce que veut dire la parabole. Mais Jésus fit remarquer que les pharisiens avares qui se proclamaient justes devant les hommes ne pouvaient tromper Dieu. Quoique riches du fait qu'ils avaient sa Parole et des occasions de l'honorer, ils ne voulaient pas fournir la nourriture spirituelle, la nourriture au temps convenable, à ceux qui, comme Lazare, en mendiaient quelques miettes. C'est pourquoi Jésus prononça une accusation formelle contre le clergé incrédule de son temps, comme le relate le vingt-troisième chapitre de Matthieu.

[20] Dans le même esprit, Jéhovah inspira Ezéchiel pour qu'il écrivît: « Fils de l'homme, prophétise sur les pasteurs d'Israël; prophétise et dis-leur, à ces pasteurs: Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Malheur aux pasteurs d'Israël, qui n'ont fait que se paître eux-mêmes! N'est-ce pas le troupeau que les pasteurs doivent paître? » (Ez. 34:2, *Cr*). La fin malheureuse et définitive de ceux qui, connaissant la Parole de Dieu et ses dispositions, s'enrichissent grâce à elles, croyant que les Ecritures sont un moyen avantageux d'obtenir un gain personnel, est décrite en Jérémie 25:34–36, *Cr*: « Hurlez, pasteurs, et criez; roulez-vous dans la poussière, chefs du troupeau, car le temps est venu pour vous d'être égorgés; je vous disperserai et vous tomberez comme des vases de prix. Plus de retraite pour les pasteurs, plus de refuge pour les chefs du troupeau. On entend les cris des pasteurs et les hurlements des chefs du troupeau, car Jéhovah ravage leur pâturage.

[21] De même qu'Abraham, au moment où il s'apprêtait à sacrifier Isaac, représentait Jéhovah Dieu, ainsi, dans la parabole de l'homme riche et de Lazare que Jésus prononça, il représentait encore Jéhovah. Dans cette illustration, un grand abîme existait entre ceux qui servaient Dieu hypocritement dans un intérêt personnel, et ceux qui, à l'instar de Lazare, reçurent la faveur de Dieu parce qu'ils recherchaient sincèrement la vérité et priaient avec ferveur pour obtenir miséricorde. Comme Jésus l'a montré clairement, ceux qui continuent d'accomplir volontairement l'illustration de la classe de l'homme riche, tout en négligeant de consoler et de nourrir spirituellement les gens humbles du monde, ne seront jamais réconciliés avec Dieu.

OBTENIR LA FAVEUR DE JÉHOVAH

[22] A l'homme moyen, si sincère qu'il soit, une confession hebdomadaire ne peut pas non plus lui valoir une

16 Qui obtiendra le salut?
17 Comment la nation juive répondit-elle au ministère de Jésus?
18 Quelle occasion le manque de foi des Juifs procura-t-il aux nations?
19 En définitive, tous les hommes seront-ils réconciliés avec Dieu? Expliquez cela.

20 Quel avertissement Dieu donna-t-il à la classe de l'homme riche par l'intermédiaire d'Ezéchiel et de Jérémie?
21 Pourquoi certains ne franchiront-ils pas l'abîme dont parla Jésus?
22 Pourquoi n'obtient-on pas la faveur de Dieu par une simple confession? Qu'est-il exigé?

bonne position auprès de Dieu. Au lieu d'un simple service des lèvres, il est demandé une ligne de conduite modifiée, positive, qui doit être basée sur la connaissance (I Pi. 1:14, 15). Il est impossible de gagner la faveur de Dieu en suivant une ligne de conduite tortueuse, en se conduisant d'une manière insensée pendant toute la semaine, et, en arborant un air de piété et d'adoration dévote pendant un seul jour. Jéhovah regarde au cœur et connaît l'esprit de l'homme, ainsi la simple déclaration d'être juste ne suffit pas pour obtenir la bénédiction de Dieu. L'homme qui a l'amour constant de la justice, la pratiquera. Il comptera sur la direction de Dieu et sur sa Parole, et ne croira jamais qu'une simple confession à un autre homme imparfait et pécheur puisse réparer de mauvaises actions, répétées et volontaires. Penser que le fait de confesser ses péchés et ses imperfections à une autre personne effacera le passé devant Dieu, d'une manière miraculeuse, c'est manifester une vénération indue et superstitieuse pour une telle personne. Ce n'est pas en harmonie avec les Ecritures ni avec l'arrangement de Dieu selon lequel Jésus fait fonction de médiateur en notre faveur. L'apôtre Paul s'éleva vigoureusement contre les hommes de son temps qui voulaient l'honorer comme une divinité. Quand les gens de Lystre essayèrent de faire à leur égard des actes d'adoration, Paul et Barnabas s'écrièrent: « O hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant. » — Actes 14:15.

[23] Bien qu'il fût constamment actif dans le service de Jéhovah, Paul ne crut jamais qu'il en avait fait assez pour pouvoir se relâcher, s'arrêter ou se retirer. Il ne soutint pas qu'une simple confession fût le moyen d'être réconcilié avec Dieu. Il se présenta plutôt comme courant et se portant vers le but que Dieu place en Jésus-Christ (Phil. 3:13, 14). Il se rendit compte de ses imperfections et de ses manquements et savait que c'était seulement par la miséricorde de Jéhovah qu'il avait le privilège merveilleux de connaître la vérité et de rendre témoignage aux desseins de Dieu. Il dit: « Car je ne me sens coupable de rien; cependant ce n'est pas pour cela que je suis justifié, mais celui qui m'examine est Jéhovah. » (I Cor. 4:4, *NW*). Bien qu'à certains moments, nous puissions encourager et fortifier nos frères en les écoutant raconter leurs difficultés et en leur donnant des conseils scripturaux, nous ne devrions jamais penser qu'une confession va changer leur position devant Dieu. Ce ne sont pas de simples mots qui comptent, mais la ligne de conduite que suit une personne. Elle ne doit plus être guidée par les règles du vieux monde, mais doit renouveler son esprit selon la Parole de vérité de Dieu. Cela est montré clairement en Hébreux 10:26–29: « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins; de quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'esprit de la grâce (de la bonté imméritée, *NW*)? »

23 a) Comment Paul considérait-il son service pour Jéhovah?
b) Dieu fermera-t-il les yeux sur la pratique volontaire du péché?

[24] Désespérés, certains pensent qu'ils sont tombés si bas dans le bourbier des détresses humaines qu'ils n'ont aucun espoir. Il n'en est pas nécessairement ainsi. Un choix est offert à chaque personne. Chacun doit savoir s'il veut tenir compte de l'invitation de cesser de se conformer à l'ordre du vieux monde et être ou non réconcilié avec Dieu. C'est à ces personnes que Jéhovah écrit: « Si vos péchés sont comme l'écarlate, — ils seront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, — ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, — vous mangerez les biens du pays; mais, si vous résistez et si vous êtes rebelles, — vous serez dévorés par le glaive; — car c'est la bouche de Yahweh qui le dit. » — Es. 1:18–20, *Li*.

[25] Jésus lui-même déclara que les publicains et les prostituées précéderaient dans le Royaume les souverains sacrificateurs et les anciens du peuple rebelles et pharisaïques. Cela ne signifie pas que ces publicains et ces prostituées persévéreraient dans leur mauvaise conduite, mais, ainsi que l'explique Jésus, ils croyaient et manifestaient leur foi. A cause de celle-ci, leur conduite passée serait purifiée par le sang de l'Agneau. Jésus montra en outre que personne n'est trop peu important ou de condition trop basse pour bénéficier de la miséricordieuse disposition à laquelle Dieu a pourvu pour la rançon et la réconciliation. Se servant de l'illustration d'un berger, il interrogea: « Que vous en semble? Si un homme a cent brebis, et que l'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée? Et, s'il la retrouve, je vous le dis en vérité, elle lui cause plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits. » — Mat. 18:12–14.

[26] Le même point est mis en lumière dans l'accueil joyeux accordé au fils prodigue de la parabole relatée dans le quinzième chapitre de Luc. Ce fils s'en alla dans un pays lointain où il passa son temps dans une vie de débauche jusqu'à ce que, tourmenté par la faim, il fut amené à garder les pourceaux. Finalement, il revint à la raison et rentra au foyer paternel, où on le reçut dans la joie. Le père annonça: « Mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. » De la même façon, même si quelqu'un a suivi une ligne de conduite qui l'a emmené loin de la maison de son Père céleste, Jéhovah Dieu, et qu'il a gaspillé son temps et sa vie d'une manière insensée, s'il revient à la raison et se rend compte de ses manquements, il se peut que la miséricorde et le pardon de Jéhovah s'étendent à lui. Il nous est dit: « Il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (II Pi. 3:9). Bien que la grande disposition de Jéhovah pour la réconciliation et la bénédiction soit pour les hommes de toute sorte, de toute position sociale, cependant, seuls en seront les bénéficiaires ceux qui se vouent à Dieu de tout leur cœur, de tout leur esprit, de toute leur âme, de toute leur force. — I Tim. 2:3, 4.

[27] Pour obtenir la faveur de Dieu et être réconcilié avec lui, l'étude est essentielle (Jean 17:3). Chacun a besoin de continuer à croître dans la connaissance de

24 Quel choix chaque personne doit-elle faire?
25, 26 Quels exemples montrent que chacun a l'occasion de jouir de la faveur de Dieu?
27 Pourquoi devons-nous étudier pour être agréables à Dieu?

la Parole de Dieu. Personne ne peut affirmer qu'il la connaît entièrement, parce que la lumière de la compréhension brille d'un éclat toujours plus grand jusqu'en plein midi. Etes-vous handicapé par un manque d'instruction qui vous rend difficile la compréhension des choses profondes des Ecritures? Ne soyez pas découragé, mais rappelez-vous le conseil de Jacques: « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement (libéralement, *La*) et sans reproche, et elle lui sera donnée. » (Jacq. 1:5). De même que c'est Jéhovah qui a pris toutes les dispositions pour la réconciliation avec lui-même par le Christ, ainsi c'est Jéhovah qui nous a donné le guide à suivre, c'est-à-dire sa Parole, et qui nous aide à le suivre. Afin d'être agréables à Dieu dans le service que nous lui rendons, nous avons besoin d'être capables de comprendre tout à fait et mentalement la profondeur des Ecritures et d'être enracinés et établis sur un solide fondement de vérité. Ce qu'une personne quelconque peut connaître de la Bible ne vous est d'aucune valeur, mais c'est votre compréhension personnelle de la vérité qui vous servira en tout temps comme fondement de la foi.

[28] Si la condition de votre cœur à l'égard de Dieu est bonne, une telle connaissance exacte de la Bible, dégagée des traditions et credo religieux, donnera une foi solide. Mais la connaissance en elle-même ne suffit pas pour être agréable à Dieu; la foi en elle-même n'est pas suffisante; les œuvres accomplies avec zèle, non plus. Mais c'est l'ensemble de la connaissance, de la foi et du service qui obtient l'approbation de Jéhovah. La connaissance exacte de la vérité que nous obtenons donne un fondement solide à notre foi et à la conviction inébranlable que nous possédons, grâce à la foi, nous pousse à l'action, à prouver notre foi par les œuvres.

[29] Sous tous ces rapports, Jésus est le guide que nous devrions suivre pour être réconciliés. Il s'est voué de tout son cœur au service de son Père, « vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ». Il ne se contentait pas de mener une vie vertueuse comme charpentier, mais il se montra actif dans le ministère comme un bon berger, rassemblant dans une seule bergerie tous ceux de la maison d'Israël qui étaient bien disposés. Il voua sa vie, en premier lieu, à la recherche des brebis perdues de cette maison, puis il organisa ses disciples pour accomplir l'œuvre après sa mort. Il ordonna que cette bonne nouvelle du Royaume fût proclamée jusqu'à la fin achevée de cet ordre de choses; car il savait que c'était le dessein de Dieu de rassembler au temps marqué les hommes et les femmes fidèles de toutes les nations et il fraya le chemin à sa réalisation. — Eph. 2:15–18.

PROCLAMATION PUBLIQUE À TOUS LES HOMMES

[30] Sachant que Dieu ouvrirait la voie de la réconciliation au peuple des autres nations, à une certaine occasion Jésus parla franchement à une femme samaritaine, à proximité d'un puits situé près de la ville de Sychar. Il lui dit: « L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4:23, 24). L'adoration de Dieu ne serait plus limitée à un seul peuple ou ne reposerait plus en un seul lieu, soit à Jérusalem, soit dans une autre « ville sainte ». Au lieu de cela, la voie était ouverte pour que les hommes de toute sorte, partout où ils se trouveraient, suivent la direction de l'esprit de Dieu et soient rafraîchis par les eaux de la vérité.

Pendant les trois dernières années et demie de sa vie humaine, Jésus se voua au ministère de la réconciliation, servant en qualité de porte-parole et d'ambassadeur de son Père, Jéhovah. Le message qu'il offrait au peuple apportait l'espoir de la vie éternelle, car Jésus n'a rien ignoré des desseins de Dieu depuis la création de l'homme en Eden jusqu'à présent. Il en informa la Samaritaine: « Celui, au contraire, qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour (communiquer, *NW*) la vie éternelle. » — Jean 4:14.

[31] Ayant reçu pour vous-même ces eaux de vérité vivifiantes, invitez-vous joyeusement les autres à les partager avec vous? Aujourd'hui, il y a des millions de gens qui se donnent le nom de chrétiens mais ne suivent pas réellement le Christ en vouant leur vie au service du ministère. Des millions ont la connaissance de base de la Bible et déclarent avoir foi en Jésus et boire des eaux de la vie. Ils rendent grâces à Dieu de ce qu'ils ne sont pas comme les autres hommes, montrant dédaigneusement du doigt les nations qu'ils appellent païennes; mais, différents des vraies brebis, ils ne se laissent pas conduire par le berger. Ceux qui sont de vrais témoins de Jéhovah pour la réconciliation, sont heureux d'être au service de Dieu et de leurs semblables. Ils prononcent les paroles rapportées en Hébreux 13:15: « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. »

[32] L'apôtre Paul contribua à porter la bonne nouvelle pour la première fois aux peuples des nations, et il parla avec vigueur de la grande œuvre dont Dieu a favorisé ceux qui comprennent ses desseins aujourd'hui. Il dit: « Or tout cela est de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a donné le ministère de la réconciliation. C'est Dieu en effet qui dans le Christ, se réconciliait le monde, n'imputant pas aux hommes leurs fautes, et nous établissant dépositaires de la parole de réconciliation. » (II Cor. 5:18, 19, *Li*). Souvent, on insiste sur le fait de sauver des âmes pour le Christ. Cependant, ce n'est pas avec le Christ que nous devons être réconciliés, mais bien avec Jéhovah, notre Père céleste, par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ. Le Christ lui-même sert en qualité de Médiateur et de premier ministre de la réconciliation et, lorsque nous persévérons dans l'œuvre qu'il a fondée, nous sommes en réalité des associés du Christ pour réconcilier les hommes avec Dieu.

[33] Qu'avez-vous fait personnellement de ce message de réconciliation? Participez-vous à ce ministère? Rien ne devrait affaiblir votre foi ni vous empêcher d'aller de l'avant dans le service de Dieu. Rappelez-vous que Paul le tenait pour si important que même lorsqu'il

28 La foi en Dieu est-elle suffisante pour les chrétiens?
29 Comment Jésus montra-t-il que Dieu exige plus qu'une vie vertueuse?
30 Au cours du ministère de Jésus, quelle circonstance révéla que la voie devait être ouverte pour que les gens de toutes les nations entendent la vérité?
31 Comment beaucoup omettent-ils de rendre un service réel à Jéhovah?
32 Quel grand service nous a été confié?
33 Comment Paul se révéla-t-il un serviteur fidèle dans le ministère?

était emprisonné, malmené, battu ou en péril de la part de ses concitoyens à cause des vérités qu'il prêchait, il déclarait encore: « Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie (de mon âme, *NW*), comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce (bonté imméritée, *NW*) de Dieu. Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » (Actes 20: 24, 35). Bien qu'il fût emprisonné, il ne permit pas à cette situation d'interrompre son ministère de la réconciliation, mais il priait afin de pouvoir parler avec une grande franchise de langage pour faire connaître la bonne nouvelle pour laquelle il servait en qualité d'ambassadeur. — Eph. 6: 19, 20.

SE QUALIFIER POUR LE MINISTÈRE DE LA RÉCONCILIATION

[34] Certains objectent qu'ils ne peuvent participer à cette œuvre du ministère parce qu'ils ne sont pas qualifiés pour cela. Cependant, Jéhovah n'a jamais choisi les sages et les intellectuels du monde pour accomplir son service, il se sert plutôt des créatures humbles et dociles. Pour que le jeune Timothée se montrât qualifié pour l'œuvre placée devant lui, Paul l'encouragea en lui écrivant: « Applique-toi à la lecture (publique, *NW*), à l'exhortation, à l'enseignement. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4: 13–16). Aujourd'hui nous pouvons faire de même.

[35] Si nous nous appliquons à obtenir la compréhension de la Parole de Dieu et que nous en parlons ensuite hardiment et librement aux autres, nous pourrons répondre à la question: « Et qui est suffisamment qualifié pour ces choses? » comme le fit l'apôtre Paul, lorsqu'il répondit: « Nous le sommes, car nous ne sommes pas des colporteurs de la parole de Dieu, comme beaucoup d'hommes le sont, mais nous parlons comme avec sincérité, oui, comme envoyés de Dieu, sous le regard de Dieu, ensemble avec le Christ. » (II Cor. 2: 16, 17, *NW*). Nous pouvons le dire parce que Jéhovah lui-même nous instruit par sa Parole. Il envoie son esprit pour nous guider et nous fortifier, et par son organisation actuelle, il instruit et prépare ses ministres pour leur service. Ceux qui s'engagent dans le ministère de la réconciliation reconnaissent que leurs aptitudes viennent de Dieu: « Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance. » — II Cor. 3: 5, 6.

[36] Par la maturité de notre service, montrons-nous que nous sommes suffisamment qualifiés pour l'œuvre que nous avons à faire? Pouvons-nous affirmer que, par suite de l'activité de notre ministère, la connaissance du Christ est perceptible à travers nous-mêmes? Laissons-nous briller notre lumière, reflétant comme un miroir la gloire de Jéhovah et usant d'une grande franchise de langage? Si nous sommes sincères lorsque nous disons apprécier le grand amour que Jéhovah a manifesté en pourvoyant au moyen de la réconciliation, alors nous devrions être prêts à prouver notre amour en prenant part au service qu'il dirige. Nous devons notre espérance de vie à la disposition qu'il a prise par le Christ. Avec cette connaissance, nous devrions être impatients de donner aux autres les eaux vives de la vérité comme Jésus le fit à la Samaritaine. Nous pouvons causer avec les gens quand nous allons de porte en porte; nous pouvons passer quelques minutes à parler de la vérité à nos voisins; nous pouvons réserver une heure pour conduire une étude de la Bible chez une personne de bonne volonté. Tout cela est en harmonie avec les instructions de Jésus relatives à cette bonne nouvelle du Royaume maintenant établi qui serait prêchée dans la terre habitée tout entière. De cette façon, des hommes de toute sorte, de quelque nationalité ou couleur que ce soit, peuvent trouver et suivre le sentier conduisant à une position de faveur devant Dieu.

[37] Il y a grande urgence à ce que ce message soit proclamé, car Dieu a fixé un terme au ministère de la réconciliation. « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » — Actes 17: 30, 31.

[38] Aujourd'hui, notre ministère n'est pas dirigé vers les songes inutiles des hommes qui espèrent replâtrer le monde à l'aide de la politique ou de la religion; de tels projets ne sont pas en accord avec le message que Jésus a enseigné. Il dit aux disciples de prier pour l'établissement du royaume de Dieu, sous l'administration duquel la volonté du Père céleste serait faite sur la terre comme au ciel. En outre, il déclara que son royaume n'était pas de ce vieil ordre de choses, mais qu'un changement radical en une domination théocratique devait se produire (Jean 18: 36). Cela aura lieu à la bataille d'Harmaguédon, lorsque le Christ agira en qualité d'agent exécuteur de son Père, Jéhovah, contre ceux qui se détachent de Dieu et s'opposent au ministère de la réconciliation. Nous savons que la destruction de ceux qui n'ont pas foi en Dieu ne sommeille pas, car Jéhovah ne tarde pas à respecter sa promesse. Cependant, ne fermons pas les yeux aux signes des temps dans lesquels nous vivons ou ne laissons pas faiblir nos mains dans l'œuvre qui nous a été confiée. Ne prenons pas l'attitude de ceux qui disent: « S'il y a un Dieu, pourquoi ne fait-il rien? » Soyez certains qu'il a fait quelque chose. Il a donné son Fils pour la rédemption des hommes de foi et achèvera sous peu l'exécution de ses desseins relatifs à la terre en exterminant le vieil ordre de choses à Harmaguédon pour frayer un chemin aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre où la justice habitera.

[39] Alors, comme en Eden, les hommes auront de nouveau la perspective de vivre éternellement dans le bonheur sur la terre. Comme Noé et sa famille survécurent au déluge, ainsi, certains traverseront vivants ce temps de détresse et continueront à vivre sous la domination parfaite du Christ, le Roi. Quand les dispositions prises par Dieu pour la bénédiction des hommes se réaliseront

34 Qui est qualifié pour exercer ce ministère? Comment?
35 Comment Jéhovah qualifie-t-il ses témoins pour le ministère de la réconciliation?
36 Quelle raison nous incite à servir Dieu? Comment pouvons-nous le faire?
37 Expliquez pourquoi le message s'avère urgent, de nos jours?
38 A quoi les chrétiens s'attendent-ils? Comment réagissent-ils?
39 a) Comment les bénédictions de la réconciliation se manifestent-elles maintenant?
b) Comment auront-elles leur pleine réalisation?

complètement, la maladie et, finalement, la mort ne régneront plus sur le corps des hommes mais disparaîtront. A la fin du règne millénaire du Christ, les hommes seront rétablis complètement dans la juste position de faveur aux yeux de Dieu, position perdue depuis la rébellion d'Adam en Eden. Maintenant déjà ceux que Dieu a choisis pour faire partie du « petit troupeau » céleste ont l'assurance que la justice leur a été imputée et qu'ils sont réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils (Rom. 5: 10, 11; II Cor. 5: 18–21). Mais, pour ceux qui espèrent vivre sur la terre purifiée, la réconciliation avec Dieu sera définitive à la fin du règne millénaire du Christ. A ce moment-là, ils jouiront de la connaissance parfaite des dispositions pour la réconciliation et de la paix de l'esprit qu'elle apporte au peuple de Dieu, maintenant, par la foi. Sous cette juste domination, les beautés édéniques du paradis s'étendront à la terre entière lorsque des centaines de milliers de survivants d'Harmaguédon travailleront ensemble pour embellir leur demeure terrestre, et les desseins de Dieu se réaliseront tandis que l'homme servira sous sa direction.

40 Eu égard à ces faits, même si nous connaissons, pour le moment, des difficultés et des persécutions, parce que nous sommes attachés fermement à la parole de vérité, nous ne devrions jamais perdre courage et nous lasser de faire le bien. Il nous est dit que les larmes peuvent durer une nuit, mais que la joie arrive le matin; cela sera vrai certainement pour ceux qui auront le privilège d'entrer dans le monde nouveau sous le gouvernement permanent du Christ. Nous vivons les jours sombres de l'histoire de l'humanité sous le contrôle de Satan, mais, maintenant déjà l'obscurité disparaît pour faire place à l'aube du monde nouveau de la justice. Aurez-vous le privilège d'assister à ces changements extraordinaires dans l'histoire humaine et d'en bénéficier? Si vous avez cet espoir, engagez-vous dans le ministère de la réconciliation que les témoins de Jéhovah accomplissent aujourd'hui dans le monde entier. C'est comme si Dieu vous suppliait instamment par leur intermédiaire: « Comme remplaçants du Christ, nous vous supplions: Soyez réconciliés avec Dieu. » — II Cor. 5: 20, *NW*.

41 Si vous agissez ainsi, vous connaîtrez le vrai bonheur que, seule, la paix avec Dieu apporte. Vous verrez venir le moment où Dieu fera à tous les sujets du royaume du Christ ce qu'il fait maintenant aux chrétiens de la nouvelle alliance: il écrira sa loi dans le cœur de tous les hommes. Alors, il ne sera plus nécessaire à chaque homme d'enseigner son prochain et son frère, en disant: « Connaissez Jéhovah; car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah; car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché. » (Jér. 31: 33, 34, *Cr;* Ez. 11: 19, 20). Imaginez la vie avec vos voisins et le travail en commun dans de telles conditions heureuses. Devant vous s'étendront mille ans consacrés à la réconciliation de l'humanité avec Dieu et, par delà ce millénaire, une éternité dans le service de Jéhovah. Les miséricordieuses dispositions de Jéhovah en faveur de l'humanité rejailliront encore sous forme de bénédictions sur toute la création. Pour jouir de la vie alors, engagez-vous maintenant dans le ministère de la réconciliation.

40 Quelle voie sage doit-on suivre maintenant malgré tous les obstacles?

41 Quelle perspective s'offre aujourd'hui aux hommes qui aiment et servent Jéhovah?

Commentaires sur l'assemblée de la Société du Monde Nouveau

TOUT le monde n'était pas content que les témoins de Jéhovah se soient rassemblés en si grand nombre au Yankee Stadium en juillet dernier, mais, que cela leur plût ou non, la grande majorité reconnut que quelque chose d'important était arrivé. Voici un aperçu des commentaires parus dans les journaux de divers lieux:

« Le congrès mondial des témoins de Jéhovah, qui dura huit jours, amena environ 150 000 membres de cette secte enracinée dans la ville de New-York — hommes et femmes avec leurs enfants venus du monde entier et qui vivent leur foi avec ardeur... Leurs méthodes de prédication de l'évangile sont directes et pour certains provocantes, cependant le même zèle missionnaire, qui marque tous leurs efforts, atteint les plus petits et les plus sombres coins du globe.

» Les témoins ont probablement supporté plus d'injures et plus d'opposition qu'aucun autre groupe religieux depuis la fatale lapidation d'Etienne, au temps du Christ. Cependant, maintes fois, la Cour suprême des Etats-Unis et d'autres tribunaux les ont soutenus dans leurs droits constitutionnels de croire ce qu'ils veulent, d'adorer comme ils le désirent et de chercher à convertir selon leurs propres méthodes, même si d'autres personnes prétendaient être importunées par elles.

» Une secte qui représente une minorité? — Certainement, cependant l'Amérique essaie de se pencher sur les minorités pour les protéger. Distante et difficile à intégrer dans ce que nous aimons appeler notre société coopératrice? Sans doute — cependant les chrétiens de l'ancienne Antioche étaient, eux aussi, fermes dans leurs desseins, veillant à ne pas perdre leur intégrité par des compromis.

» Jetant un regard sur le Yankee Stadium de New-York, le premier jour du rassemblement des témoins, on y voit 82 861 d'entre eux — une foule plus grande qu'il n'y eût jamais à un jeu de base-ball — plus 48 000 assemblés de l'autre côté de l'Hudson qui, grâce aux haut-parleurs, entendaient les conférences. Une telle manifestation laisse un souvenir impérissable, impressionnant, et nous rappelons à d'autres peuples que cela c'est l'Amérique, c'est la démocratie,

c'est la liberté d'adoration et d'assemblée — l'image de notre Constitution et le rempart de notre héritage commun. » — *The Columbian*, Vancouver, Washington, 24 juillet.

Un compte rendu publié à Allentown, Pennsylvanie, eut une teneur un peu différente:

« Il fallut seulement quelques heures, peut-être quelques minutes, pour que, pendant la journée d'hier, les habitants d'Allentown et d'autres voient passer sur la route 22 des voyageurs représentant toutes les couches du peuple américain. C'étaient des témoins de Jéhovah qui passèrent par notre ville pour rentrer chez eux après l'assemblée mondiale de la semaine dernière à New-York.

» Des hommes, des femmes et des enfants de toutes sortes et de toutes conditions, voyageant dans des voitures de tous genres qui traînaient des remorques, traversèrent la ville pour retourner chez eux dans tous les Etats, excepté ceux de la Nouvelle-Angleterre. Il y avait des blancs, des noirs et apparemment aussi des Indiens d'Amérique ainsi que des gens d'origine orientale, tant de race jaune que de race brune. La plupart étaient des familles, contentes d'avoir une religion qui les occupe entièrement et à laquelle elles se vouent.

» Ils ne cherchaient pas à voyager en caravane, mais en formaient une qui à ce moment-là s'étendait sur plus d'une demi-douzaine d'Etats situés à l'ouest et au sud-ouest.

» Où qu'ils soient ils proclament leur cause avec fierté et joie, mais de la manière tranquille et bien ordonnée dans laquelle ils se sont disciplinés. C'est un peuple superbe dont le nombre et l'influence croissent. Où qu'ils aillent ils sont les bienvenus. Leur conduite fait une si bonne impression qu'on les exhorte à revenir. On ne peut en dire autant de tous les congrès et assemblées. » — *The Morning Call*, Allentown, Pennsylvanie, 28 juillet.

Sous le titre: « Une religion exhibe une grande force », l'éditorial suivant fut publié sur la cité des roulottes:

« Maintes fois les croyances des témoins de Jéhovah ont mis certains de leurs membres en difficulté avec les autorités temporelles. Plusieurs ont été arrêtés et emprisonnés pour avoir dirigé leur vie selon leurs croyances de préférence aux lois qui ont été établies par les hommes pour les hommes. Certains témoins sont intolérants à l'égard des doctrines des autres religions.

» Si nous jetons un regard en arrière sur la longue histoire de l'humanité, nous devons nous rappeler que bien souvent les hommes de Dieu furent arrêtés et emprisonnés et, de nos jours, nous regardons les agents et les geôliers comme les vrais criminels.

» Les témoins de Jéhovah sont sincères dans leurs croyances. Ils vivent selon leur religion. Nous pensons que le prochain congrès à New-York sera une puissante démonstration de la force impulsive que la vie religieuse insuffle à ces dizaines de milliers de gens, et nous sommes fiers de ce que le comté de Middlesex assure dans une certaine mesure le succès du congrès. » — *Home News*, 17 juillet, de New Brunswick (New Jersey).

Immédiatement après le début de l'assemblée, un autre journal de New Jersey relatait ceci:

« Les membres de la Watch Tower and Bible Tract Society (Témoins de Jéhovah) ont une foi ardente dans la Bible en tant que Parole de vérité de Dieu. Dans leur zèle et leur ferveur, les membres de la secte sont parfois entrés en conflit avec l'autorité établie. Leur dynamisme soulève cependant l'admiration. Leur dévouement est une réponse à la question si souvent posée: La religion a-t-elle failli à l'humanité? Non, évidemment pas, mais les hommes ont, semble-t-il, souvent manqué de trouver les idéaux de la vraie religion. » — *Morning Call*, 20 juillet, de Paterson (New Jersey).

A Parkersburg, West Virginia, un éditorial de deux colonnes, intitulé « Le Yankee Stadium rempli de témoins », écrivait:

« Les spectacles épiques, que ce soit dans le domaine des sports, de la religion, de la politique ou seulement du cinéma, sont chers au cœur des Américains. Pour cette raison, le Yankee Stadium rempli d'une foule de 82 861 témoins de Jéhovah et de plus de 100 000 à la fin du congrès est impressionnant... Le spectacle fut relaté sur toute une colonne et par de grandes images dans la *New York Times* et assez longuement aussi dans la *New York Herald-Tribune*. Quand on réalise cependant que les témoins de Jéhovah prétendent être seulement 466 265 dont 132 797 pour les seuls Etats-Unis, la grandeur de l'événement du Yankee Stadium devient encore plus évidente.

» Comme cela a été expliqué dans la *Herald-Tribune*, ils tirent leur nom du texte d'Esaïe 43:12: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu. » (*Cr*). Les témoins s'élèvent contre les « guerres de ce monde » et croient que Dieu extirpera bientôt tout mal sur la terre dans une guerre universelle — Harmaguédon —, selon Milton G. Henschel, un directeur de la Société.

» Quand, dans un pays, une réunion religieuse est plus importante que la foule qui se rassemble pour les sports, il est certain que cela vaut la peine d'être raconté, et c'est pour cette raison que nous prenons note de cet exploit des témoins. N'est-ce pas là, pour les hommes d'autres croyances, un exemple de la manière d'organiser de grandes et impressionnantes manifestations religieuses?... Un réveil de la religion n'est certainement pas déplacé en Amérique — réveil qui ferait ressortir la fraternité des hommes sous la paternité de Dieu... Pour cette raison les témoins, quelle que soit notre attitude à l'égard de leurs croyances, ont donné un précieux exemple. » — *News* de Parkersburg (West Virginia) du 25 juillet.

Si les témoins ont pu donner un exemple, ce ne fut pas simplement à cause de l'importance de la réunion, mais à cause de leur fraternité chrétienne, de leur zèle pour Dieu et de leur désir de le servir. Les témoins de Jéhovah aimeraient que d'autres entreprissent une telle action, mais les expériences du passé ont montré que quelques individus seulement, et non des organisations entières, le feront. Voilà en quoi consiste la différence. C'est en cela que l'assemblée était remarquable. Le manque du zèle du vrai christianisme parmi les religions de la soi-disant « chrétienté » fait que ceux qui le pratiquent encore semblent être des gens extraordinaires et dignes d'attention.

Tous n'ont pas aimé l'assemblée. Les éditoriaux n'ont pas tous rapporté les chiffres exacts de l'assistance ou orthographié correctement le nom des « témoins de Jéhovah ». Mais, que cela leur ait plu ou non, ils ont reconnu que quelque chose d'important était arrivé, et ils ont corroboré la déclaration faite par le président de la Watch Tower devant l'assemblée: « La *vraie* foi en Dieu ne diminue pas. » Elle continue à croître. Des milliers de personnes, au fur et à mesure qu'elles reconnaissent la différence entre la force et le zèle que donnent la vraie foi et l'apathie des religions du vieux monde, abandonnent celles-ci et marchent de pair avec cette vraie foi. Ensuite elles croissent elles aussi en force et en zèle. En vous joignant à elles vous pouvez en faire autant.

Qu'un autre te loue, et non ta bouche,
un étranger, et non tes lèvres.
— Prov. 27:2.

Les communistes convertissent le clergé catholique

AUJOURD'HUI, nous assistons à une guerre ouverte entre la religion et l'irréligion, entre ceux qui professent leur foi en l'existence de Dieu et ceux qui la renient. Ce sont surtout les communistes qui comptent parmi ces derniers, tandis que la Hiérarchie catholique romaine figure parmi ceux qui dénoncent avec le plus de véhémence le marxisme matérialiste des communistes. Dans les pays ayant des minorités catholiques très marquées et où il n'y a aucune menace communiste, comme aux Etats-Unis, la Hiérarchie se fait passer pour un bastion contre le communisme. Avec fierté, elle met en évidence les activités de ses fils, laïques ou cléricaux, tels que McCarthy ou Sheen, qui combattent le communisme. Mais quels sont les succès de la Hiérarchie dans les pays ayant des majorités catholiques et où la menace est réelle? Nous allons le voir.

En Italie, où plus de 99 pour cent de la population est catholique, les partis de l'extrême gauche et les communistes ont obtenu 35,5 pour cent des voix lors des dernières élections nationales, ce qui représente un gain. En France, où, d'après l'*Almanach catholique*, 85 pour cent de la population est catholique (d'autres statistiques indiquent même 97,5 pour cent), lors des dernières élections générales, les communistes ont obtenu cinq millions de voix, ou 26,5 pour cent des voix, donc plus que n'importe quel autre parti.

Le communisme fait non seulement des brèches dans la population catholique de tels pays, mais il affecte même le clergé, surtout en France. Selon le Dr W. O. Lewis, secrétaire adjoint de l'Alliance mondiale des Baptistes, dans ce pays, près de 2 000 prêtres auraient quitté l'église depuis 1945. Le périodique *The Christian Century* (Le Siècle chrétien) du 20 septembre 1953 parlait d'un prêtre catholique et moine dominicain français, Maurice Montuclard, qui fut proscrit par la Hiérarchie pour avoir publié un livre en 1952 exprimant des vues marxistes et pour s'être mis en tête du mouvement de la « Jeunesse de l'Eglise » qui montre une sympathie marquée pour le parti communiste français. Il demanda que son statut clérical soit changé en celui de laïque, ce qui lui fut accordé. Il préférait l'activité politique marxiste à celle de l'activité religieuse catholique.

Qu'il ne s'agit pas d'un cas isolé ressort du fait que le pape a proscrit temporairement les « prêtres-ouvriers ». Depuis quelques années, depuis 1944 environ, certains prêtres catholiques ont essayé, avec l'autorisation de leurs supérieurs, de ramener des catholiques français du communisme en échangeant leur soutane contre des salopettes et en se joignant aux travailleurs français, catholiques, dans les usines, sur les bateaux, dans les docks et les fermes. Certains s'identifièrent comme prêtres, d'autres ne le firent pas. Le mouvement s'accrut de sept à environ cent jusqu'en 1953.

Ces prêtres se joignirent non seulement à la Confédération générale du travail, dirigée par les communistes français, mais ils acceptèrent des fonctions dans des syndicats locaux et des mouvements communistes en faveur de la paix. Un prêtre-ouvrier fut tué dans un piquet de grévistes, à Bordeaux. Le 28 mai 1952, deux prêtres furent arrêtés et frappés par la police avec les gourdins qu'elle avait enlevés aux manifestants parce qu'ils avaient participé à une très violente manifestation inspirée par les communistes contre la présence, en France, du général américain Ridgway, manifestation qui fut organisée en violation de la loi.

« EN RÉALITÉ LES RÉSULTATS SONT NÉGATIFS »

Selon le *New York Times* du 12 mars 1953, les prêtres-ouvriers ne s'attendaient pas à des résultats concrets avant plusieurs générations et certainement pas de leur vivant. Mais il y eut des résultats d'un genre inattendu, imprévu.

Une dépêche de l'agence Associated Press dit à ce sujet que « beaucoup de Français influents — hommes politiques et ecclésiastiques — furent choqués de trouver, au cours des grèves qui s'étendirent le mois dernier à toute la nation, quelques prêtres-ouvriers parmi les grévistes les plus ardents ». Le périodique *Time* du 23 juin 1952 rapporte que « parfois des critiques du système des prêtres-ouvriers disent que ce sont les prêtres et non pas leurs compagnons de travail qui sont convertis ».

Reconnaissant cette situation, le rédacteur religieux du *Mirror* de Los Angeles, du 19 septembre 1953, dit que le mouvement des prêtres-ouvriers a non seulement manqué d'atteindre son but qui était de « contrecarrer la propagande communiste dirigée contre l'Eglise et d'apporter une foi nouvelle aux fidèles indécis qui penchent vers le marxisme », mais a encore « produit en réalité des résultats négatifs » et que le « Saint-Siège » n'était pas content de la tournure qu'avait pris le mouvement des prêtres-ouvriers ».

L'avertissement du pape adressé aux prêtres disant de ne pas considérer les théories communistes comme « seules valables ou comme fournissant une contribution doctrinaire plus fructueuse ou une vigueur d'action plus grande » révèle le mécontentement du « Saint-Siège ». (*New York Times*, 13 septembre 1953). Quatre jours plus tard, le Vatican ordonna à tous les séminaires catholiques romains de France d'interdire à leurs étudiants de travailler d'une manière ou d'une autre dans les usines en vue d'entrer en contact avec la classe ouvrière française. Quelques prêtres « ont failli soutenir la ligne du parti communiste ». Quel aveu de défaite!

Le *New York Times* du 3 octobre 1953 disait que les « Français s'opposent à l'interdiction des prêtres-ouvriers. Des cercles catholiques défendent l'idée de missions industrielles critiquées par le Vatican ». La proscription dictée par le Vatican se heurta à une vive résistance, l'objection la plus importante émanant d'une personnalité qui n'était autre que le cardinal et archevêque de Paris. Le nonce du pape avait exprimé le désir du Vatican de voir tous les prêtres-ouvriers — à présent une centaine — retourner dans leurs diocèses respectifs et reprendre la robe longue qu'ils avaient abandonnée en faveur des salopettes. Cependant, la décision finale fut retardée en raison d'une forte opposition venant de certains membres influents de la Hiérarchie française, qui attachaient de l'importance à l'effet produit sur les ouvriers catholiques. Toutefois, le cardinal adressa en même temps un avertissement sévère aux prêtres concernant le danger d'être englouti par le communisme. Il déclara de plus qu'un certain esprit d'indépendance commençait de se manifester parmi quelques prêtres-ouvriers au détriment de l'esprit d'obéissance à l'Eglise.

Le 14 novembre, trois cardinaux français annonçaient qu'ils avaient eu raison des objections du Vatican contre la mission des prêtres-ouvriers, mais que ce mouvement ne pouvait plus exister sous sa forme actuelle. Seuls des prêtres désignés pour cette tâche pourraient servir, pendant un temps limité, mais devraient s'abstenir des responsabilités de syndicats et vivre dans une communauté de prêtres. Ce n'est guère le même plan.

POURQUOI PAS UN BASTION CONTRE LE COMMMUNISME

Jusqu'à quel point l'Eglise catholique romaine est-elle un bastion contre le communisme si elle ne peut pas se permettre que ses propres prêtres s'exposent à la propagande communiste, ses prêtres qui sont imbibés du dogme catholique romain dès leur plus tendre enfance? Pourquoi ces prêtres

montrent-ils plus d'intérêt pour les réformes sociales, politiques et économiques du marxisme que pour la prédication de leur religion? Se pourrait-il que certaines choses de leur régime spirituel laissent à désirer?

Oui, il y a un point faible dans la manière dont l'Eglise catholique romaine fait face au problème communiste. Elle ne se rend pas compte que le vrai christianisme n'a rien de commun avec ce vieux monde, mais qu'il doit en rester séparé. C'est pour des avantages égoïstes que la Hiérarchie se lie d'amitié avec César, elle qui fit des concordats avec Hitler, Mussolini et Franco et dit être disposée à traiter avec la Russie communiste si, de cette façon, elle peut s'assurer des avantages; oui, même avec le Diable, selon le pape Pie XI. — Brooklyn *Eagle*, 21 février 1943.

Mais Jésus-Christ ne collabora ni avec César, ni avec le Diable. Il ne conclut pas de marché avec Hérode Antipas, ni avec Pilate, mais il dit clairement: « Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. » (Jean 18:36, *NW*). Ses disciples n'avaient, eux non plus, affaire avec ce monde. Ils en étaient séparés et avertissaient leurs auditeurs que pour les chrétiens être ami de ce monde c'était devenir ennemis de Dieu: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? » (Jacq. 4:4). Ils mettaient leur espoir et leur confiance non pas dans les projets ou les efforts des hommes, mais dans le royaume de Dieu. — Mat. 6:9, 10; I Cor. 15:25–28; II Pi. 3:13; Apoc. 21:1–4.

Il en est de même aujourd'hui. Les chrétiens dévoués, pleinement éclairés, n'auront rien affaire avec le communisme, ni avec n'importe quelle autre idéologie de ce monde. Ils ne se laisseront pas séduire par les belles paroles des communistes, car ils se rendent bien compte que, en réalité, le communisme cherche à nous offrir la prospérité matérielle au prix de notre intégrité et de notre loyauté envers Dieu, nous exposant ainsi à une tentation semblable à celle que le Diable fit subir à Jésus-Christ dans le désert en lui offrant tous les royaumes de ce monde et leur gloire à condition qu'il coopère avec lui. — Mat. 4:8–10.

Commercialisation DE LA PAROLE DE DIEU

« NOUS ne sommes pas des colporteurs de la parole de Dieu, comme beaucoup d'hommes le sont », a déclaré un apôtre de Jésus-Christ (II Cor. 2:17, *NW*). Il ressort de ces paroles que même du temps des apôtres « beaucoup d'hommes » prétendaient prêcher la Parole de Dieu mais n'étaient en réalité que d'habiles marchands, faisant de bonnes affaires. Ils ne s'intéressaient pas à la Parole de Dieu pour le bien de leurs auditeurs mais pour leur profit personnel, pour se faire valoir. Si la Parole de Dieu a déjà été commercialisée au commencement de notre ère, à combien plus forte raison devait-elle l'être de nos jours, où le monde éprouve une véritable adoration pour le dieu Mamon. Un regard impartial jeté sur la chrétienté devrait par conséquent nous ouvrir les yeux.

Une pratique assez répandue dans les églises est celle de la levée de la dîme. Elle consiste à exiger des membres de l'église le dixième de leur revenu; cette coutume est en vigueur chez les Mormons, les adventistes et d'autres encore. Les prédicateurs reviennent sans cesse sur la question de la dîme et les paroissiens sont amenés à croire que, d'après les Ecritures, il serait mal pour eux de donner moins d'un dixième de leur revenu à l'église qui le sollicite. Mais comment est-ce un signe que la Parole de Dieu est commercialisée? La levée de la dîme n'est-elle pas approuvée par la Bible? Sous la loi de Moïse elle l'était. Mais nous ne voyons pas que Jésus l'ait recommandée à ses disciples. Ceux-ci furent envoyés pour prêcher l'évangile gratuitement, non pour prélever la dîme (Mat. 10:8, 9). Il est vrai que le Christ en maintint la levée tant que la loi juive fut en vigueur, mais elle cessa lorsque la loi fut abolie par Dieu, par l'intermédiaire du Christ (Eph. 2:15; Col. 2:13, 14). La Bible montre clairement que les premiers chrétiens n'avaient aucun système de levée de la dîme, tous les dons étaient volontaires (I Cor. 16:1, 2; II Cor. 9:1–5). Par conséquent, insister sur cette coutume qui n'est plus exigée par les Ecritures, c'est trafiquer de la Parole de Dieu et en tirer un profit malhonnête!

Un autre trait commun aux églises de la chrétienté, c'est le bassin pour la quête, toujours présent. Ceux qui prennent place sur les bancs d'église savent avec quelle persistance on le passe puis le repasse sous des noms nouveaux tels que « collecte du sou », « missions étrangères », « anniversaire du pasteur » ou « denier du culte ». Si les collectes ne sont pas assez importantes aux yeux des administrateurs de l'église, elles sont souvent suivies d'un éloquent appel à plus d'« offrandes ». Un tel système, qui consiste à spéculer adroitement sur la « crainte des hommes » et sur l'amour du prestige de l'individu, embarrasse les paroissiens et les fait s'exécuter. Il ne peut donc guère être question de donner avec joie! — II Cor. 9:7.

Mais, puisque le passage du plateau collecteur ne remplit pas toujours les sacs de l'église, on a eu recours à un expédient réellement adroit — les enveloppes. Au début de l'année un certain nombre d'enveloppes de couleur sont distribuées pour l'année aux membres de l'église. Souvent, elles sont datées et portent le nom du donateur. Ce système exploite l'embarras des gens non seulement pour encourager à faire un don régulier mais encore pour augmenter le montant des « offrandes ». Cette méthode rusée et lucrative est souvent rendue très attrayante. Une firme américaine qui se spécialise dans le « service paroissial » et qui vend ces enveloppes aux églises, envoya, il y a quelque temps, une circulaire aux pasteurs de diverses églises. Il est intéressant de voir ce que dit cette circulaire:

« Si votre église a besoin d'argent, lisez ce que d'autres disent de ce plan éprouvé par le temps... Nos enveloppes de carême sont également « datées ». Il ne s'agira plus pour vos membres de donner d'une manière accidentelle. Un regard sur la « Date » de chaque encoche leur dira s'ils sont généreux ou négligents. Chaque année le modèle et le dessin sont complètement changés... Cette année du parfum a été ajouté aux « Enveloppes d'abnégation du carême » parce que des tests scientifiques ont prouvé que le parfum a un profond effet sur le subconscient. Il doit aider à accréditer l'idée de donner généreusement... Ainsi, si votre église désire avoir sa part des importants profits obtenus facilement... » Cet appel au « subconscient » pour inciter les adorateurs à donner, n'indique-t-il pas de la part des « prédicateurs » un plus grand souci de l'argent que de la Parole de Dieu? Nous représentons-nous Jésus ou les apôtres faisant circuler des enveloppes parfumées pour encourager les dons « subconscients »? Combien la manière d'agir des églises de la chrétienté est différente de celle de l'apôtre qui disait: « C'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à personne de vous, que nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu. » — I Thes. 2: 9, *Li.*

VENTES DE CHARITÉ ET CARNAVALS

Mais l'invitation à remplir les coffres de l'église ne se limite pas aux enveloppes. Les efforts pour réaliser des bénéfices apparaissent sous la forme de soirées et de ventes de charité organisées par l'église. Les paroissiens contribuent considérablement de leurs biens matériels à soutenir les ventes de charité. Elles peuvent durer des semaines et les baraques vendront de tout depuis le gâteau jusqu'à l'article de quincaillerie. Des baraques de lutteurs ou de diseurs de bonne aventure sont souvent un moyen d'attirer les gens. Quelle différence avec Jésus qui fournit des repas gratuits à 4000 et 5000 personnes, non pour les dépouiller, mais pour leur enseigner la vérité de la Parole de Dieu!

Les églises catholiques romaines organisent fréquemment ce qu'on appelle des « carnavals », qui sont en réalité de magnifiques ventes de charité. Par exemple le « carnaval de Ste Christine » à Chicago. Des prospectus en couleurs annoncèrent qu'il y aurait des repas préparés sur place et des « jeux ». Les principales attractions n'avaient rien à faire avec la Bible: la distribution de dix dollars toutes les heures, une chance de gagner une voiture neuve pourvu que chaque ticket soit honoré d'un don. Pour encourager à assister au carnaval, qu'il pleuve ou que le soleil brille, on annonça que « votre automobile sera bénie les deux dimanches ». Et, dans une lettre spéciale, le « Père » conseillait aux paroissiens: « Parlez de ce carnaval partout! » Parler des vérités de la Parole de Dieu? Jamais! Mais parler des carnavals qui rapportent, de cela, oui!

LES JEUX DANS LES ÉGLISES

Tout observateur sait que l'église catholique a un remarquable penchant pour la merveilleuse méthode de ramasser de l'argent qu'on appelle le « bingo ». Quelques prêtres sont si religieusement attachés aux parties de bingo que les « jeux » se poursuivent qu'ils soient légaux ou illégaux. S'ils sont illégaux, les prêtres peuvent faire pression sur les autorités civiles comme le fit un « Père » de l'église catholique romaine de Ste Marie de Redford à Détroit, Michigan. Ce « Père » dit au maire que l'église allait employer la roulette, le jeux de hasard, le bingo et autres jeux sans se soucier de rien, ajoutant: « Nous avons beaucoup de votants dans notre paroisse et il y aura bientôt une élection. » — *Detroit News*, 20 mars 1941.

Pour ce qui est de billets de loterie et de tombolas, toutes sortes d'églises en sont amateurs. Les églises protestantes se délectent particulièrement à l'idée lucrative de gagner une automobile à la tombola. On voit fréquemment une splendide automobile neuve portant au sommet l'enseigne familière et étincelante qui invite les piétons à « donner » un dollar à une église quelconque pour être en ligne pour gagner la voiture. Actuellement beaucoup de localités mettent les jeux hors la loi, mais les églises ne sont souvent pas touchées par cette interdiction. En avril 1953 on arrêta à Indianapolis un agent d'une loterie de 10 000 dollars, organisée par le club des parents et des maîtres de l'église catholique romaine de Ste Rita; la police saisit sa voiture pour non-paiement d'amendes pour contravention aux prescriptions sur le trafic routier et y trouva 1871 carnets de billets de loterie. Il fut accusé d'infraction à la loi interdisant les jeux, mais, lorsque l'affaire vint devant le tribunal, celui-ci déclara que les églises n'étaient pas soumises à cette loi. La loi d'Indiana interdisant les jeux dans les bars et les clubs de nuit, mais les autorisant dans les églises, amena cette remarque de la part de quelques ministres luthériens de Fort Wayne, qu'il y avait « un double étalon des mœurs, les églises se trouvant nettement au niveau le plus bas ».

Une paroisse catholique romaine de Stourbridge, Worcestershire, Angleterre, trouva quelque chose de mieux que le bingo — une mise commune pour football et une feuille de pronostics pour courses de chevaux, combinées. Le prospectus donnait d'une part la liste des plus importantes parties de football qui allaient être disputées en Angleterre, et de l'autre, le nom d'un gagnant probable à l'une des courses de chevaux. Les paroissiens étaient invités à recevoir les pronostics régulièrement en faisant un versement d'un shilling et ensuite d'un shilling par semaine. Ainsi, les églises de la chrétienté se sont servies de la Bible comme cri de ralliement pour leurs parties de bingo, loteries et autres jeux de hasard. Combien ils ressemblent aux changeurs que Jésus chassa du temple en disant: « Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. » (Mat. 21 13). Donc, ceux qui ont fait un commerce de la Parole de Dieu ne s'intéressent pas à faire comme Paul l'a dit « Nous repoussons les choses honteuses qui se font en secret, ne nous conduisant pas avec astuce et ne frelatant pas la parole de Dieu. » — II Cor. 4: 2, *NW.*

UNION DE LA RELIGION ET DU COMMERCE

De nos jours les églises se lient ouvertement avec le commerce. Citons comme exemple le « Plan du timbre d'église » réalisé aux Etats-Unis. Selon cet arrangement, un magasin émettra un timbre d'église pour chaque achat d'un dollar. Les clients qui reçoivent ces timbres les collent sur une « Carte de timbres d'église ». Quand la carte est remplie de cent timbres, elle doit être donnée à « l'église de votre choix ». L'église échange alors la carte contre un dollar en espèces. Les timbres ne sont d'aucune valeur pour le public, car les instructions disent: « Le seul droit que vous acquérez dans ces timbres c'est de les donner au trésorier de votre église pour qu'il puisse les échanger chez nous contre espèces. » A leur tour les églises font du bien au commerce en amenant les paroissiens à acheter dans les magasins qui donnent des timbres d'église. Ainsi, les relations avec le commerce sont évidentes, et, pour autant que cela concerne le membre d'église, celui-ci n'est guère un exemple de quelqu'un qui « donne joyeusement », car de ses timbres il ne peut rien faire d'autre que de les donner à l'église!

Parfois l'union du commerce et de la religion organisée ressemble plus exactement à celle de la piété et de la joaillerie. Les dévots pratiquants sont victimes du bric-à-brac religieux qui vend toutes les sortes imaginables de fétiches, reliques et accessoires. Il y a les serre-billets de St Christophe, les chaînes à clés de St Antoine, les bracelets de médailles miraculeuses, les images de saints, les rosaires, etc. — des tonnes de bagatelles religieuses vendues sous le couvert du christianisme. N'est-ce pas commercialiser la Parole de Dieu? La condamnation vient de leur propre bouche. Voici un extrait du *New York Times* du 11 avril 1953: « Déplorant la commercialisation des images de l'église, sœur Marie-Jeanne, éditeur de *The Catholic Art Quarterly*, déclara aujourd'hui que la vente des images et des statues religieuses

est devenue une friponnerie. Le *Times* cite alors ses paroles exactes: « Les prêtres et les sœurs vers qui les laïques se tournent naturellement pour recevoir des conseils, sont souvent plus profondément corrompus pour la simple raison qu'ils ouvrent leurs cœurs plus généreusement aux images à leur disposition... Une chose qui peut être produite à bon marché et vendue facilement, c'est l'article prétendu religieux pour le croyant pieux, dévot, non porté à la critique. C'est encore de nos jours une bonne affaire. » C'est entendu! C'est *encore* un moyen séducteur qui prospère dans la chrétienté. A qui la faute alors si les dévots sont trompés et poussés à acheter des tonnes de babioles religieuses? Au clergé lui-même A ceux qui ont la responsabilité de conduire les laïques. A ceux qui sont même plus profondément corrompus ». Le clergé pourrait éclairer le peuple sur le fait que les images sont antiscripturales, sur la futilité des rosaires, des médailles miraculeuses, des reliquaires, des bougies, etc., mais, ce faisant, une affaire intéressante disparaîtrait. — Mat. 6: 7, 8; Actes 17: 29.

PURGATOIRE ET MENDICITÉ

L'une des mines d'or de l'église catholique est la doctrine du purgatoire. Selon cet enseignement, les morts ne sont pas morts, mais subissent des tourments. Il est enseigné aux paroissiens que ceux qui souffrent ne peuvent s'aider eux-mêmes mais qu'un prêtre sur la terre peut le faire ainsi les parents des morts sont incités à payer aux prêtres de fortes sommes pour dire des messes pour l'âme souffrante. Plus on dit de messes, mieux cela est — du moins pour l'église intéressée. Il est conseillé aux personnes fortunées de laisser plusieurs milliers de dollars pour faire dire des messes après leur mort. Voilà un exemple frappant de commercialisation et de colportage de la Parole de Dieu, car les messes ne font de bien ni aux vivants ni aux morts. Les gens ne reçoivent rien pour leur argent. parce que le purgatoire n'est pas enseigné dans la Bible, le mot « purgatoire » n'est même pas mentionné dans la Parole de Dieu. Par-dessus tout, Dieu ne peut être acheté avec de l'argent, il n'accepte pas de pots-de-vin! — Eccl. 9: 10; Actes 8: 20.

Et que penser des innombrables autres entreprises lucratives poursuivies par les églises de la chrétienté? Les rencontres athlétiques, les jeux de boules dans les sous-sols de l'église, les excursions annuelles et les pique-niques, les rallyes de printemps et les rallyes d'hiver, les ventes aux enchères et les bals d'église, font-ils progresser la Parole de Dieu? Les premiers chrétiens se servaient-ils du christianisme comme d'un prétexte pour mendier purement et simplement? Cependant, de nos jours, combien de nonnes et de personnes en costume ecclésiastique voit-on fréquemment dans les halls des hôtels, les gares et dans les grandes artères publiques, présentant des troncs. Est-ce le vrai christianisme que d'être assis et de faire la quête? Jésus ne fit rien de semblable. La vérité, c'est que les « saints » mendiants de la chrétienté diffèrent peu des chemineaux paresseux et ivrognes qu'on rencontre sur les trottoirs des villes. Les uns et les autres ne donnent rien et prennent tout!

Notre coup d'œil sur la chrétienté qui prétend parler pour Dieu, montre qu'elle a fait une affaire lucrative de la Parole de Dieu. Son argent ne la sauvera pas à Harmaguédon, ni sa profession de christianisme: « Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom?... Je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Mat. 7: 22, 23). Mais il existe de nos jours un groupe de chrétiens qui ne trafiquent pas de la Parole de Dieu. Ce sont les témoins de Jéhovah qui, en 1952, ont consacré plus de 68 millions d'heures à prêcher gratuitement la pure Parole de Dieu. Leur œuvre s'accomplit selon la méthode scripturale: « Que chacun donne comme il a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » (II Cor. 9: 7). Les témoins de Jéhovah continueront à proclamer les jugements de Jéhovah et, lorsque la fumeé d'Harmaguédon se dissipera, elle révélera un monde nouveau, débarrasse des trafiquants de la Parole de Dieu. — Zach. 14: 21; II Pi. 3: 13.

● Quelques personnes cherchent à justifier leur divorce et leur remariage en disant que leur ex-conjoint a commis adultère, non pas littéralement mais dans son cœur. Elles se fondent sur Matthieu 5. 27, 28. Qu'en est-il de pareil raisonnement? — F. R., Etats-Unis.

Un tel raisonnement constitue un effort désespéré mais vain pour se justifier soi-même. Voici les paroles de Jésus, dont on tort le sens afin de servir des fins égoïstes: « Vous avez appris qu'il a été dit Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » (Mat. 5: 27 28). Prétendre qu'une telle passion intérieure, à laquelle il n'a pas été donné libre cours, est un adultère et justifie le divorce et le remariage, tombe dans la catégorie des faux et captieux raisonnements jésuitiques des pharisiens qui, par leurs traditions, éludaient et annulaient les commandements de Dieu. — Mat. 15: 3–9.

Par ces paroles Jésus-Christ révéla ce qui était exigé d'un cœur pur, c'est-à-dire qu'il ne doit pas nourrir des pensées et des désirs inconvenants. Il ne s'agit pas de ne rien faire d'injuste par crainte d'être puni ou d'en subir les conséquences, mais par amour de ce qui est droit, et cela dans une si grande mesure qu'il ne reste dans le cœur et l'esprit aucune place pour entretenir des désirs injustes. Nous n'accomplirons aucune injustice si nous agissons selon les paroles contenues dans l'épître aux Philippiens (4: 8): « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » Les actes immoraux ne devraient pas former le sujet de conversation des chrétiens, sauf s'il est nécessaire d'en parler pour des raisons théocratiques (Eph. 5: 3). L'esprit doit être renouvelé en ayant les yeux dirigés vers la justice. Il faut se dépouiller de son ancienne personnalité avec ses désirs et habitudes pour faire place à la nouvelle personnalité créée selon la volonté et la justice de Dieu. — Rom. 12: 2; Eph. 4: 22–24; Col. 3: 5–10.

Si nous ne chassons pas les mauvaises pensées de notre esprit, elles s'y développeront et finiront par s'exprimer dans nos actes. Jacques nous met en garde en disant: « Chacun est tenté en étant attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle est devenue fertile, donne naissance au péché; à son tour, le péché, après avoir été accompli, enfante la mort. » (Jacq. 1: 14, 15, *NW*). Remarquez par conséquent que c'est le péché qui entraîne la mort et non pas seulement le désir. Les pensées inconvenantes conduisent au péché mortel si, au lieu de les bannir du cœur et de l'esprit, on les entretient et les nourrit. Toutefois, la peine de mort n'est appliquée que lorsque le péché a été consommé. Jésus dit: « Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme. » (Marc 7: 20–23). Il ne suffit pas de penser à ces choses pour être puni. L'explosion d'une colère meurtrière, qui n'est pas suivie d'un meurtre, n'a pas pour conséquence l'exécution de quelqu'un en tant que meurtrier. De même le fait de penser passionnément à un adultère, mais ne pas le commettre, ne rend pas quelqu'un coupable du péché d'adultère. C'est pourquoi cela ne saurait être un motif de divorce. Le chrétien, lui, doit lutter contre ces mauvaises pensées et les chasser de son cœur et de son esprit afin qu'elles ne se fortifient pas et l'incitent à pécher, ce qui attirerait sur lui la peine de mort. Comme Jésus l'a fait ressortir dans Matthieu 5: 27, 28, notre esprit doit être pur.

Le troupeau d'un faux pasteur reçoit la vérité

Par suite de l'activité des missionnaires de la Société Tour de Garde à Recife, Brésil, des membres d'une église évangélique posèrent de nombreuses questions à leur pasteur qui le mirent dans l'embarras. « Les témoins de Jéhovah sont de faux prophètes », leur dit-il, « leurs enseignements ne reposent pas sur la Bible ». Sur leur demande un représentant de la Société Tour de Garde se présenta dans son église en présence de presque tous ses paroissiens. Dès que ceux-ci constatèrent l'incapacité du pasteur de défendre sa position à l'aide de la Bible, ils laissèrent entendre que les témoins de Jéhovah propagent une bonne doctrine. Le propriétaire de la salle, dans laquelle le pasteur faisait ses sermons, prit la parole et dit: « C'est plus qu'une bonne doctrine, c'est la vérité. J'aimerais en apprendre davantage et devenir un témoin de Jéhovah. »

Hors de lui, le pasteur menaça de s'en aller s'ils écoutaient encore les témoins de Jéhovah. Personne ne faisant objection, il sortit précipitamment en criant qu'il enlèverait les chaises qui lui appartenaient. Lorsque les témoins de Jéhovah demandèrent au groupe s'il désirait en entendre davantage, le propriétaire mit gracieusement la salle à leur disposition et voulut aussi aider à obtenir des chaises. Une étude biblique fut organisée qui devint rapidement le sujet de conversation du district. Pendant les premiers six mois quarante personnes en moyenne prirent part à l'étude, parmi lesquelles onze parlent déjà à d'autres des bonnes choses qu'elles ont apprises.

LE SECRET DU BONHEUR

« Heureux sont ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel », dit Jésus, « puisque le royaume des cieux leur appartient. » Quiconque reconnaît son dénuement spirituel est heureux d'étudier la Bible et de comprendre les merveilles du royaume de Dieu. Cela le rend capable de saisir le secret du bonheur qui consiste à donner. A donner? Oui, à transmettre cette nouvelle bénie, car Jésus dit: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » (Actes 20: 35). En toute occasion Jésus communiqua généreusement la vérité et ordonna à ses disciples de partager ces vérités vitales avec d'autres. Pendant le mois de mai les témoins de Jéhovah et les hommes bien disposés envers Dieu éprouveront ce bonheur en allant de maison en maison pour communiquer la vérité à autrui. On offrira le livre *« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »* et la brochure *La voie de Dieu est une voie d'amour*. Contribution volontaire: 2 fr. en Suisse. Si on en fait un emploi judicieux ces publications aideront un grand nombre de personnes à saisir le secret du bonheur.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT EN SUISSE POUR 1954

Les proclamateurs et amis de langue française auront le privilège d'assister à l'assemblée de district de Suisse romande, qui se tiendra du 3–5 septembre 1954 au Casino du Rivage à

Vevey

Plusieurs frères de la Suisse alémanique mettront cette occasion à profit pour s'associer théocratiquement avec les coproclamateurs romands. Prenez vos dispositions dès maintenant afin d'y assister tous les trois jours!

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 20 juin: « Soyez réconciliés avec Dieu! », §§ 1–21.

Semaine du 27 juin: « Soyez réconciliés avec Dieu! », §§ 22–41.

Textes quotidiens pour juin

16 Je fis disparaître les trois bergers en un seul mois; car mon âme s'était fatiguée d'eux et leur âme aussi s'était dégoûtée de moi. — Zach. 11: 8, Sy. wF 1/12/53 15, 14

17 Ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Mat. 10: 27. wF 15/10/53 23, 24.

18 Le sanctuaire du temple de Dieu, qui est dans le ciel, fut ouvert et l'on vit l'arche de son alliance. — Apoc. 11: 19, NW. wF 15/3/54 15–17

19 Car ils disent, et ne font pas. — Mat. 23: 3. wF 1/4/54 6, 7

20 Je raconterai ta grandeur. — Ps. 145: 6, Cr. wF 15/2/54 15, 16

21 Car il dit à Moïse: Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. — Rom. 9: 15. wF 15/7/53 4–6a

22 En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. — Juges 17: 6. wF 15/12/53 22

23 Faites toutes choses sans murmures et sans contestations. — Phil. 2: 14, La. wF 1/3/53 4a

24 Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. — Luc 9: 62. wF 1/8/53 21a

25 Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. — II Cor. 5: 18. wF 15/5/54 32, 33

26 D'un seul homme (Dieu) a fait sortir tout le genre humain, pour peupler la surface de toute la terre. — Actes 17: 26, Cr. wF 1/11/53 6

27 Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'où jaillit une vie éternelle. — Jean 4: 14, Stapfer, note marg. wF 15/5/54 31

28 As-tu assemblé ta multitude pour faire du butin, pour emporter de l'or et de l'argent, pour prendre les troupeaux et les autres biens? — Ezéch. 38: 13, Li. wF 1/2/54 20, 21a

29 Je suis ton serviteur: donne-moi l'intelligence... j'aime tes commandements, plus que l'or et que l'or fin;... je hais toute voie de mensonge. Tes préceptes sont admirables. — Ps. 119: 125, 127–129. wF 1/4/54 12

30 La dernière gloire de cette maison sera plus grande que la première, dit l'Eternel des armées. — Aggée 2: 9, Da. wF 15/3/54 4

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Que veulent dire ceux qui s'expriment ainsi: « S'il y a un Dieu, il devrait faire quelque chose pour redresser les conditions du monde. »? P. 147, § 3.
- Pourquoi est-il nécessaire d'être réconcilié avec Dieu? P. 147, § 4.
- Grâce à quoi la réconciliation est-elle possible? P. 149, § 14.
- Une simple confession suffit-elle pour être réconcilié avec Dieu? P. 151, § 23.
- Que disent les Ecritures à ceux qui pensent qu'on ne peut plus les aider? P. 151, § 24.
- Quand la réconciliation sera-t-elle définitive? P. 153, § 39.
- Qui est-ce qui, selon le journal « Morning Call » de Paterson (New Jersey), répond à la question de savoir si la religion a failli à l'humanité? P. 155, § 11.
- Où 2000 prêtres ont-ils quitté l'église depuis 1945? P. 156, § 3.
- Pourquoi le catholicisme ne s'est-il pas révélé être un bastion contre le communisme? P. 156, § 11.
- Comment les églises ont-elles outrepassé les limites permises pour collecter des fonds? P. 158, § 5.
- Où la doctrine du purgatoire s'accorde-t-elle parfaitement avec l'esprit de lucre religieux? P. 159, § 1.
- Qu'est-ce qui aide les chrétiens à avoir un esprit pur? P. 159, § 6.